



Note de conjoncture

Année 2023

- Vue d'ensemble
- Activité économique aux Comores
- Finances Publiques
- Commerce extérieur
- Situation monétaire
- Activités bancaires
- Transferts d'argent et opérations de change
- Chambre de compensation
- Politique monétaire
- Annexes statistiques

Table de matières

I.	VUE D'ENSEMBLE	1
II.	EVOLUTION DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE INTERNE	2
2.1.	CROISSANCE ECONOMIQUE EN 2023 ET PERSPECTIVES POUR 2024	2
2.2.	INFLATION	4
III.	FINANCES PUBLIQUES.....	4
3.1.	EVOLUTION DES RECETTES PUBLIQUES	4
3.2.	EVOLUTION DES DEPENSES PUBLIQUES	5
IV.	COMMERCE EXTERIEUR	6
4.1.	EVOLUTION DES EXPORTATIONS	6
4.2.	EVOLUTION DES IMPORTATIONS	6
V.	SITUATION MONETAIRE.....	7
5.1.	CONTREPARTIES DE LA MASSE MONETAIRE	7
5.2.	COMPOSANTES DE LA MASSE MONETAIRE	7
VI.	ACTIVITES BANCAIRES	8
6.1.	EVOLUTION DU CREDIT	8
6.2.	EVOLUTION DES DEPOTS	9
VII.	TRANSFERTS D'ARGENT ET OPERATIONS DE CHANGE MANUEL	9
VIII.	SYSTEME DE COMPENSATION	9
IX.	POLITIQUE MONETAIRE.....	10
	ANNEXES	13

I. Vue d'ensemble

L'activité économique mondiale devrait rester stable en 2024, au même niveau qu'en 2023. En effet, la reprise économique mondiale après la pandémie de COVID-19, l'invasion de l'Ukraine par la Russie et la crise du coût de la vie s'avère étonnamment résiliente. Ainsi, le FMI table sur un taux de croissance de 3,1% en 2023, soit 0,4 point de pourcentage de moins que prévu, après 3,5% en 2022. Ce ralentissement résulte du relèvement des taux d'intérêt pour lutter contre l'inflation et le retrait des dispositifs d'aide budgétaire dans un contexte d'endettement élevé. En effet, du côté de la demande, la consommation et l'investissement privé ont été de plus en plus soutenus que prévu. Du côté de l'offre, la réduction des goulets d'étranglement liée à la résolution des problèmes de la chaîne d'approvisionnement et de la réduction des délais de livraison ont engendré une hausse généralisée du taux d'activité.

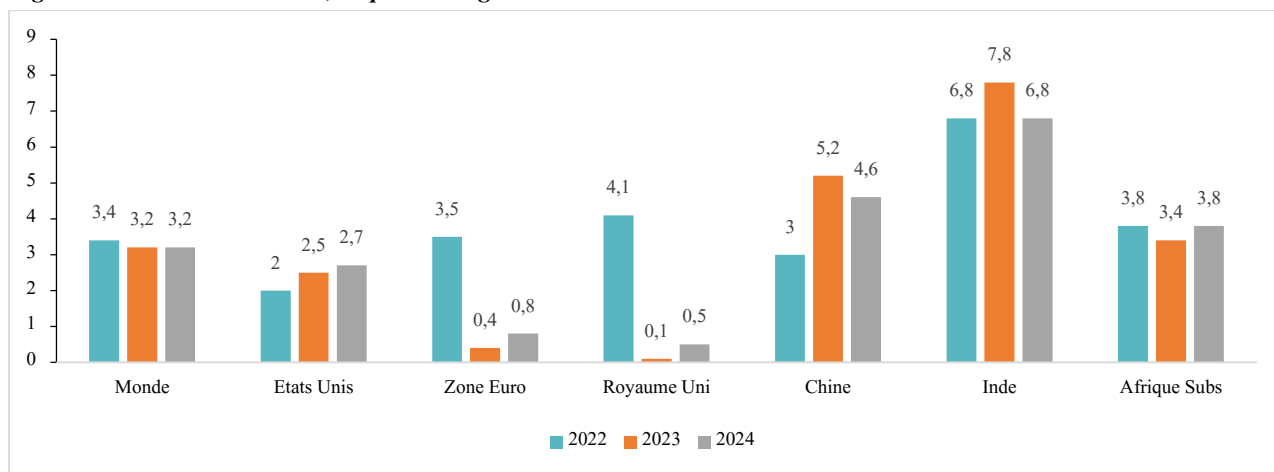
Dans les pays avancés, le taux de croissance devrait légèrement ralentir pour s'établir à 1,6% en 2023 contre 2,7% en 2022 résultant du repli de l'activité dans l'ensemble des pays de ce groupe. Aux Etats Unis, la croissance est passée légèrement à la hausse de 2,5 % en 2023 contre 2% en 2023 qui s'explique notamment par les effets de report statistique des résultats de la croissance plus forte que prévu. Dans la Zone euro, le repli excessif de l'activité économique causé par l'exposition relativement élevée à la guerre en Ukraine a ramené la croissance à un taux très faible à 0,5% en 2023 après 3,5% en 2022 et 5,3% en 2021.

L'activité économique des économies émergentes reste stable avec un taux de croissance de 4,1% en 2023. En Chine, le taux de croissance économique s'établit à 5,4% en 2023 contre 4,5% en 2022 suite à l'amélioration rapide de la mobilité. En Russie, l'activité économique a enregistré une expansion en 2023 se positionnant à 3% après -1,2% en 2022 en lien avec la hausse de la demande notamment l'explosion des commandes des produits de la défense et les prix favorables à l'énergie. En Afrique subsaharienne, la croissance a ralenti pour se situer à 3,3% en 2023 contre 4% en 2022 en raison des effets négatifs du changement climatique.

A l'échelle mondiale, l'inflation prend son recul au fur et à mesure, elle passe d'un taux moyen de 6,8% en 2023 contre 8,8% en 2022, suite au maintien de politiques de resserrement du crédit, de la réduction des pénuries de main-d'œuvre liée à ces politiques et d'effets de transmission des baisses antérieures et continues des cours relatifs de l'énergie. Dans les pays avancés, l'inflation annuelle moyenne passe de 4,6% en 2023 contre 7,3% en 2022. Quant aux pays émergents et en développement, la croissance a légèrement diminué à 8,1% en 2023 contre 9,9% en 2022.

Les perspectives pour 2024 tablent sur la stabilité de la croissance mondiale. En effet, selon les prévisions du FMI, la croissance mondiale devrait rester stable 3,1 % en 2024.

Figure 1 : Taux de croissance, en pourcentage



Source : WEO-FMI ; * projections

II. Evolution de l'Activité économique interne

2.1. Croissance économique en 2023 et perspectives pour 2024

En 2023, la reprise de l'activité économique nationale s'est poursuivie bénéficiant d'une amélioration de la conjoncture internationale (baisse des prix des matières premières) mais surtout d'un environnement interne favorable en raison du recul de l'inflation et du soutien à l'activité économique des partenaires au développement (le FMI, la Banque Mondiale, la BAD, etc). Globalement, l'activité économique est estimée en hausse avec 3,3% de croissance du PIB réel en 2023 après 2,6% un an auparavant.

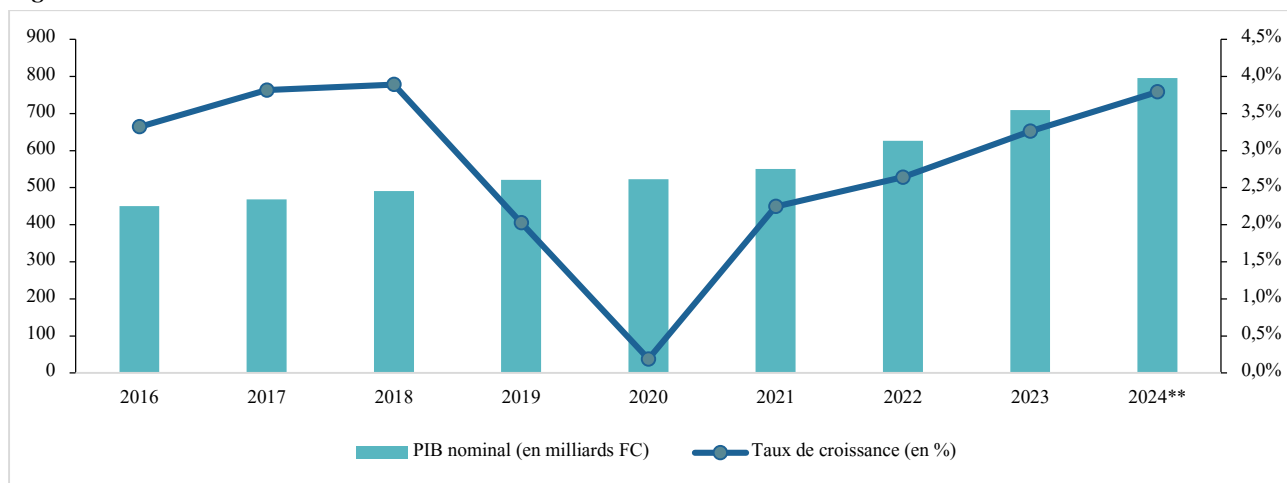
Du côté de l'offre, la croissance est portée par l'accélération du secteur tertiaire (+3,6% en 2023 contre 2,4% en 2022) en lien avec la bonne performance du commerce, des transports et des services d'hébergement et de restauration notamment. Les secteurs primaire et secondaire sont restés vigoureux avec des taux de croissance respectives de 2,9% et 2,5% en 2023 contre respectivement 2,8% et 2,4% un an auparavant.

Au niveau de la demande intérieure, la consommation finale des ménages s'est bonifiée de

3,8% en 2023 contre 1,5% en 2022, tirant profit d'une amélioration du pouvoir d'achat des ménages en raison de la baisse de l'inflation conjuguée des hausses à la fois des salaires notamment des agents de l'Etat et des envois de fond des migrants. Également, la consommation finale publique a rebondi de 9,5% en 2023 après 0,3% un an auparavant, reflétant entre autres les dépenses engendrées par la présidence comorienne de l'Union africaine engendrant une augmentation des dépenses en biens et services de 29% par rapport à 2022. Parallèlement, les dépenses d'investissement ont enregistré une hausse de 3,7% par rapport à l'année 2022 portées aussi bien par les investissements publics (infrastructures routières et aéroportuaires) que privés.

En revanche, au niveau de la demande extérieure, les exportations de biens et services ont reculé de 15,6% par rapport à 2022 en raison de la forte baisse des exportations de biens en dépit d'une amélioration des exportations de services.

Figure 2 : Evolution du PIB nominal et du taux de croissance réelle



Sources : INSEED, estimations BCC / *Projections BCC

En 2024, l'activité économique devrait se consolider à la faveur d'un contexte international de recul de l'inflation plus vite que prévu par rapport au pic de 2022 mais également d'un environnement interne plus favorable en rapport avec les effets attendus des différentes mesures de soutien à l'activité économique par le gouvernement dans le cadre de la mise en œuvre des projets prioritaires du PCE et les appuis des partenaires bilatéraux et multilatéraux au développement.

En effet, les prévisions de la croissance tablent sur un taux de croissance de 3,8% en 2024 après 3,3% l'année passée. Cette croissance serait portée par l'ensemble des trois secteurs. Le secteur primaire resterait dynamique (3,5%) avec une meilleure pluviométrie et avec l'appui du gouvernement dans l'agriculture (distribution des intrants en semence et des tracteurs aux agriculteurs), dans l'élevage avec également la poursuite des projets tels que le PIDC et AFIDEV et dans la pêche avec la reprise des activités de la Société Nationale de Pêche.

Au niveau du secteur secondaire, l'activité est attendue en hausse (3,1%) grâce à la poursuite attendue des travaux de construction et travaux publics. Également les activités du secteur tertiaire poursuivraient leur progression (3,6% en 2024 comme en 2023), en lien avec la bonne performance attendue de l'ensemble des sous-secteurs (commerce, services des transports, d'hébergement

et de restauration) qui devraient tirer profit de la baisse du coût du fret.

Du côté de la demande, la consommation finale se conforterait davantage de 4,0% en 2024 en raison d'une amélioration attendue du pouvoir d'achat des ménages par la poursuite de la baisse de l'inflation. L'investissement devrait se consolider à 3,0% et serait porté principalement par sa composante publique avec la poursuite des grands chantiers d'infrastructures publics (routes, la poursuite des travaux de construction de l'hôtel Galawa).

S'agissant de la demande extérieure, les exportations de biens et services devraient progresser de 4,1% après la baisse de l'année passée. De même, les importations de biens et services sont attendues en hausse de 4,1%.

Par ailleurs, dans un contexte de recul de l'inflation au niveau mondial et d'une amélioration de l'offre de produits locaux, l'inflation devrait poursuivre sa descente en 2024 avec une inflation qui serait inférieure à la norme communautaire de 3%. En effet, le taux d'inflation est projeté à 2,5% en 2024, contre 9,0% en 2023.

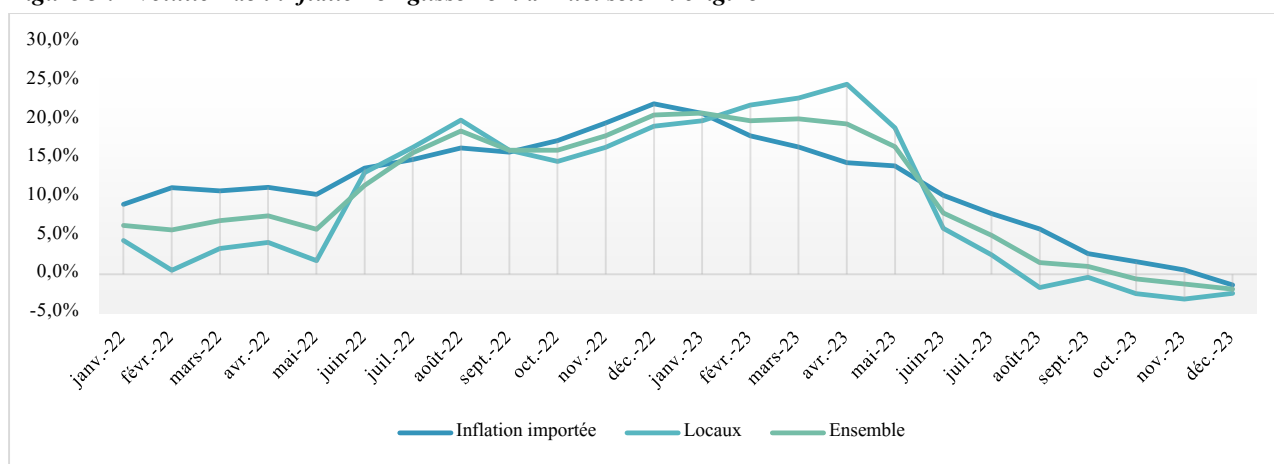
Ces perspectives de croissance pour 2024 sont tributaires de l'évolution de la conjoncture internationale notamment les incertitudes qui planent sur l'issue des tensions géopolitiques (guerre en Ukraine et guerre Israélo-Palestinienne).

2.2. Inflation

En ce qui concerne l'inflation, comme anticipé, l'année 2023 est marquée par une baisse des prix à la consommation. En effet, après une année 2022 caractérisée par une forte inflation (12,4%) surtout au deuxième semestre, en raison principalement de la hausse des prix des produits importés, l'inflation annuelle moyenne est ressortie en baisse en 2023 (9,0%) mais reste à un niveau élevé par rapport à la moyenne d'avant la crise sanitaire à cause de la persistance de la guerre en Ukraine. Cette évolution

s'explique principalement par la baisse des prix des produits importés avec une inflation importée de 9,3% en 2023 après 14,2% en 2022, reflétant la baisse des cours des matières premières notamment des produits énergétiques et alimentaires au niveau mondial. Parallèlement, les prix des produits locaux notamment alimentaires ont également enregistré une baisse des prix (8,9% en 2023 contre 11,0% en 2022).

Figure 3 : Evolution de l'inflation en glissement annuel selon l'origine



Sources : INSEED, calculs BCC

III. Finances publiques

Les données disponibles au titre de la gestion budgétaire de l'Etat pour l'année 2023 affichent une augmentation des recettes totales (+11,9%) et une hausse des dépenses publiques portées par les dépenses d'investissement. Le solde primaire s'est en conséquence creusé passant de -11,1 milliards

FC à fin décembre 2022 à -12,3 milliards FC une année après. De même le solde budgétaire de base s'est dégradé s'affichant à -14,6 milliards FC en 2023 contre -12,2 milliards FC une année auparavant.

3.1. Evolution des recettes publiques

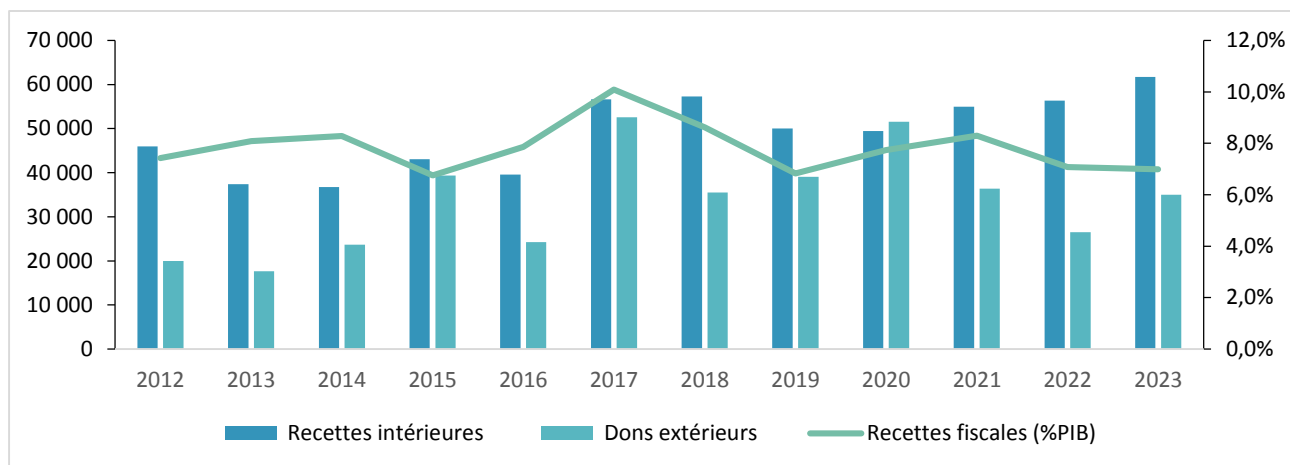
Après une contraction de 9,3% en 2022, les recettes totales sont passées de 82,8 milliards FC à 92,7 milliards FC en 2023 reflétant à la fois la hausse des recettes intérieures (+9,5%) et des dons extérieurs (+16,9%). La hausse des recettes intérieures est la résultante d'une augmentation des entrées fiscales (grâce aux impôts sur les revenus et bénéfices des individus, aux impôts et taxes intérieures sur les

biens et services et aux impôts sur le commerce extérieur et transactions internationales) et des entrées non fiscales sous l'effet d'une meilleure mobilisation des ressources émanant des revenus du domaine, surtout les loyers administratifs (+69,7%), les redevances administratives (+17,3%) et les frais de surestaries (+25,3%).

Pour les recettes externes, l'amélioration est tirée des aides budgétaires qui ont nettement augmenté

grâce entre autres aux appuis de la Banque Mondiale, la Chine, l'AFD et l'Arabie Saoudite.

Figure 4 : Evolution des recettes, en millions FC



Sources : CREF, BCC

3.2. Evolution des dépenses publiques

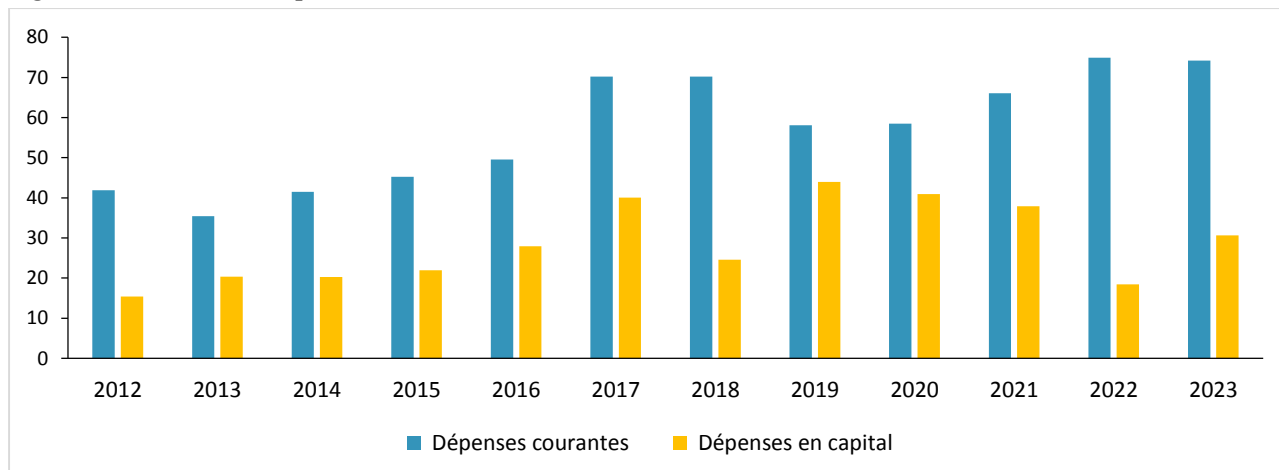
L'augmentation des dépenses publiques provient principalement des dépenses d'investissement, surtout celles financées sur ressources propres avec la politique de réhabilitation des infrastructures routières poursuivie par le Gouvernement. En effet, les dépenses totales se sont établies à 104,8 milliards FC en 2023 après 93,4 milliards FC en 2022, en hausse de 12,3% sur la période.

Les dépenses courantes se sont stabilisées à 74 milliards FC environ en lien avec les évolutions contrastées de ses composantes : i) les dépenses du personnel ont augmenté de 9,1% pour se situer à 30,9 milliards FC en 2023 ; ii) les dépenses en biens

et services ont progressé de 28,2% pour s'établir à 16,7 milliards FC en 2023 après 13 milliards FC en lien avec les dépenses engagées au cours de la présidence des Comores de l'Union Africaine ; iii) les dépenses de transferts ont pour leur part, baissé (-25,7%) pour s'établir à 13,2 milliards FC contre 17,8 milliards FC une année auparavant.

Du côté des dépenses en capital, l'augmentation affichée provient principalement des dépenses d'investissement financées par des ressources propres avec la politique de réhabilitation des infrastructures routières.

Figure 5 : Evolution des dépenses de l'Etat, en milliards FC



Sources : CREF, BCC

IV. Commerce extérieur

En 2023, les échanges commerciaux de biens ont baissé de 6,2% pour s'établir 177 milliards FC après 188,6 milliards FC en 2022, en liaison avec la forte baisse des exportations de biens sur la période. En effet, ces dernières se sont établies à 14,3 milliards FC en 2023 contre 25,6 milliards FC une année

auparavant. Pour les importations de biens, elles ont légèrement baissé (-0,2%) entre 2022 et 2023. Par conséquent, le déficit commercial s'est creusé de 11,1 milliards FC pour atteindre 148,5 milliards FC, soit l'équivalent de 20,9% du PIB en 2023.

4.1. Evolution des exportations

Les exportations de biens ont baissé (-44%) en 2023 pour s'établir à 14,2 milliards FC contre 25,6 milliards FC une année auparavant en lien avec le

repli des exportations des produits de rente survenue après le phénomène de déstockage important observé au quatrième trimestre de l'année 2022.

Tableau 1 : Evolution des exportations en millions FC

Libellés	2019	2020	2021	2022	2023	Var 23/22
Vanille	3 093	1 951	1 940	2 023	892	-56%
Girofle	6 257	3 868	5 686	17 139	11 086	-35%
Ylang-ylang	5 387	1 926	2 624	1 148	1 007	-12%
Autres produits	2 539	1 179	4 243	5 304	1 260	-76%
Total	17 276	8 924	14 492	25 614	14 245	-44%

Source : Douanes

4.2. Evolution des importations

Pour les importations de biens, la valeur a légèrement baissé (-0,2%) sous l'effet des évolutions contrastées des différentes catégories de biens importés. Les achats de produits alimentaires et de biens d'équipement ont augmenté de 3,8% et 21,4% respectivement entre 2022 et 2023 pendant que ceux des produits énergétiques et biens intermédiaires ont baissé (-11,3% et -4,8% respectivement).

Les importations des produits alimentaires sont passées de 51,1 milliards FC en 2022 à 53,1 milliards FC une année après en liaison avec les produits carnés (+6,9%), les animaux sur pieds (+13,5%) et les produits céréaliers (+17,4%).

Les importations des biens d'équipement ont enregistré une progression de 21,4% sur la période, pour s'établir à 28,2 milliards FC en 2023 contre 23,2 milliards FC une année auparavant. Cette situation est à mettre en liaison avec la hausse des acquisitions à l'étranger des machines - moyens de transports motorisés (+18,1%) et des biens meubles et électroménagers (+23,7%).

En revanche, la facture énergétique a accusé un repli de 11,3% en lien avec la baisse des importations de produits pétroliers (-11,8%).

De même, les importations des biens intermédiaires ont baissé (-4,8%) sur la période avec le repli des matériaux de construction.

Tableau 2 : Evolution des produits importés en millions Francs comoriens

Libellés	2019	2020	2021	2022	2023	Var 23/22
Produits alimentaires	37 319	43 542	41 585	51 132	53 097	3,8%
Produits énergétiques	30 436	30 596	37 101	56 447	50 042	-11,3%
Biens d'équipements	27 226	18 550	27 973	23 199	28 163	21,4%
Biens intermédiaires	22 112	23 942	25 295	27 342	26 021	-4,8%
Autres produits	3 533	4 190	4 843	4 843	5 381	11,1%
Total	120 626	120 819	136 796	162 964	162 703	-0,2%

Sources : Douanes et SCH

V. Situation monétaire

La masse monétaire a crû de 5,2% à fin décembre 2023 pour s'établir à 230,6 milliards FC contre 219,2 milliards FC une année auparavant. Cette évolution provient essentiellement de la position extérieure nette (+8,9%). Le taux de couverture de la masse monétaire par les actifs extérieurs nets s'est

en conséquence amélioré de près de 2 points de pourcentage à 52,4% à fin décembre 2023. Les avoirs extérieurs en mois d'importations pour leur part ont légèrement augmenté passant de 7,6 à 8 sur la période.

5.1. Contreparties de la masse monétaire

En 2023, la position extérieure nette a crû de 8,9% passant de 111 milliards FC en décembre 2022 à 120,9 milliards FC une année après. Cette évolution provient essentiellement de la Banque Centrale où les avoirs extérieurs nets ont augmenté de 12,3% sur la période. Dans le même temps, les avoirs extérieurs nets des banques et établissements financiers ont baissé (-43,4%).

Pour sa part, le crédit intérieur a augmenté de 1,1% seulement pour s'établir à 147,2 milliards FC contre 145,6 milliards FC. Cette évolution est tirée du crédit à l'économie dont le niveau a atteint 124,9 milliards FC en décembre 2023, en hausse de 3,7% par rapport à son niveau de décembre 2022. Les créances nettes à l'Etat ont quant à elles baissé de 11,2% sur la période.

Tableau 3 : Evolution des contreparties de la masse monétaire en millions FC

Rubriques	Encours					Variation (%)	
	déc-22	mars-23	juin-23	sept-23	déc-23	déc-22	juin-23
Avoirs extérieurs nets	111 022	96 146	98 759	102 328	120 901	8,9	22,4
BCC	104 200	92 082	95 042	97 444	117 037	12,3	23,1
BEF	6 822	4 064	3 717	4 884	3 864	-43,4	4,0
Crédit intérieur	145 592	152 523	150 890	152 218	147 203	1,1	-2,4
Crédit net à l'Etat	25 130	26 047	24 041	24 510	22 315	-11,2	-7,2
Crédits à l'économie	120 462	126 476	126 850	127 708	124 888	3,7	-1,5
Autres postes nets	-37 383	-36 198	-40 367	-38 347	-37 546	0,4	-7,0
Masse monétaire	219 231	212 472	209 283	216 199	230 558	5,2	10,2

Source : Banque Centrale des Comores

5.2. Composantes de la masse monétaire

Les disponibilités monétaires ont enregistré une augmentation de 4,5% entre décembre 2022 et décembre 2023 pour se situer à 158,3 milliards FC ; situation reflétée au niveau des dépôts transférables (+8,2%), la circulation fiduciaire étant en baisse (-1,2%).

Pour sa part l'épargne liquide enregistre une hausse de 8,2% passant de 59,2 milliards FC à fin décembre 2022 à 64,0 milliards FC à fin décembre 2023.

Tableau 4 : Evolution des composantes de la masse monétaire en millions FC

Rubriques	Encours					Variation (%)	
	déc-22	mars-23	juin-23	sept-23	déc-23	déc-22	juin-23
M1/ Moyens de paiements	151 392	142 339	139 091	146 216	158 272	4,5	13,8
Circulation Fiduciaire hors BEF	59 154	54 010	52 339	53 126	58 425	-1,2	11,6
Dépôts à vue	92 238	88 329	86 752	93 090	99 847	8,2	15,1
BCC	1 343	583,88141	939	1798,76558	3 175	136,4	238,3
BEF	90 895	87 745	85 813	91 291	96 672	6,4	12,7
M2-M1 / Epargne Liquide	67 839	70 139	70 191	69 983	72 285	6,6	3,0
M2 / Masse Monétaire	219 231	212 478	209 283	216 199	230 558	5,2	10,2

Source : Banque Centrale des Comores

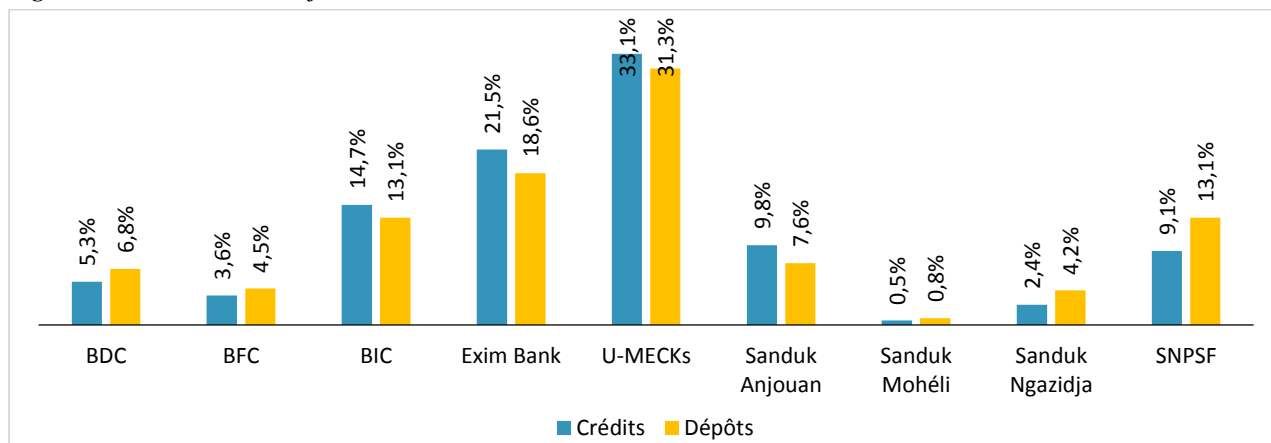
VI. Activités bancaires

La masse bilancielle a augmenté de 11% pour s'établir à 223,3 milliards FC à fin décembre 2023 contre 201,1 milliards FC une année auparavant.

A l'actif, cette progression est attribuable à la trésorerie nette (+14,5%) et aux crédits à la clientèle (+4,8%).

Au niveau du passif, la progression du total bilan s'est reflétée par la hausse des dépôts clientèles (+7,2%).

Figure 6 : Part de marché à fin décembre 2023



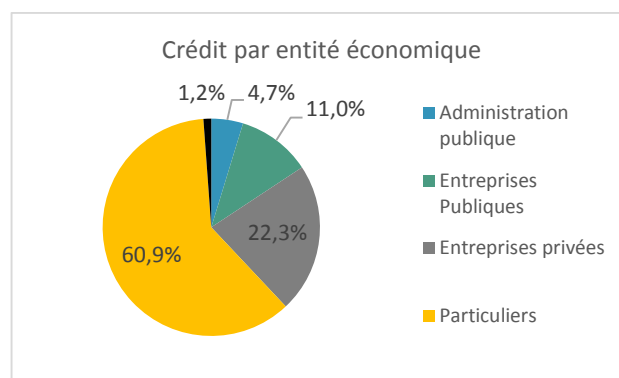
Source : BCC

6.1. Evolution du crédit

La progression du crédit provient des créances accordées aux particuliers qui ont crû de 12,8% passant de 68,2 milliards FC à fin décembre 2022 à 76,9 milliards FC à fin décembre 2023. Les crédits accordés aux entreprises publiques et privées ont par contre baissé sur la période. En effet, les crédits aux entreprises publiques sont passés de 18,7 milliards FC à fin décembre 2022 à 13,9 milliards FC une année après enregistrant ainsi une baisse de 25,9% en liaison avec la contraction des crédits à court terme qui leur sont accordés. De même, les crédits aux entreprises privées sont également en baisse (-3,1%) passant de 29 milliards FC à fin décembre 2022 à 28,1 milliards FC à fin décembre 2023 en raison d'une baisse de leur créances à court terme et dans une moindre mesure de celles à long terme.

Dans leur structure, les crédits accordés par le système bancaire sont toujours dominés par ceux

aux particuliers (60,9%) suivi de ceux aux entreprises privées (22,3%).



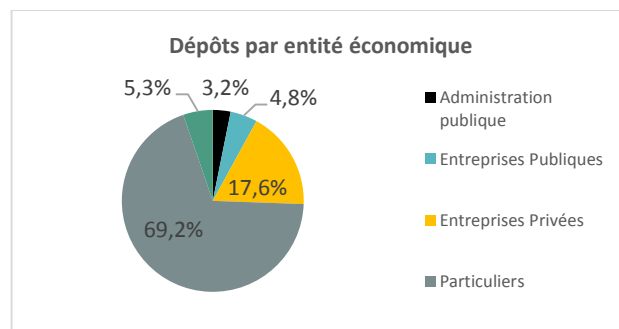
Source : BCC

En ce qui concerne les crédits en souffrance, leur encours a baissé de 8,3% sur la période passant de 16,8 milliards FC à fin décembre 2022 à 15,5 milliards FC à fin décembre 2023. Le taux de créances douteuses a en conséquence enregistré un repli d'environ 2 points de pourcentage pour se situer à 12,2% à fin décembre 2022.

6.2. Evolution des dépôts

Les dépôts collectés par les établissements de crédit ont enregistré une augmentation de 7,2% passant de 165 milliards FC à fin décembre 2022 à 176,8 milliards FC une année après. Cette évolution est reflétée au niveau des particuliers et des entreprises privées. En effet, la collecte de l'épargne des entreprises privées est passée de 25 milliards FC à fin décembre 2022 à 31,1 milliards FC une année après. Les dépôts effectués par les particuliers ont également augmenté (+11,8%) passant de 109,4 milliards FC à 122,3 milliards FC sur la période.

Dans leur répartition, les particuliers et les entreprises privées sont ceux qui effectuent plus de dépôts au niveau des établissements de crédit.

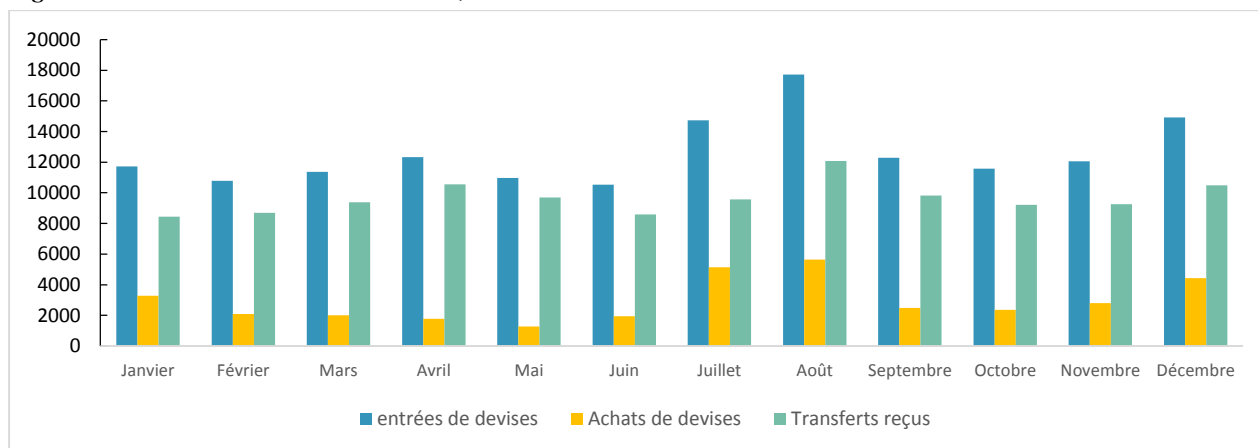


VII. Transferts d'argent et opérations de change manuel

Les entrées de devises via les sociétés spécialisées ont légèrement baissé (-1,7%) passant de 153,6 milliards FC en 2022 à 151 milliards FC en 2023. Cette évolution est attribuable à la forte baisse des achats de devises (-30,1%) compensée par la hausse des transferts d'argent reçus. Les achats de devises sont passés de 40,4 milliards FC en 2022 à 35,2

milliards FC en 2023 alors que les transferts d'argent reçu ont atteint 115,8 milliards FC en 2023 après 103,2 milliards FC une année avant. Il faut noter que l'année 2022 était exceptionnelle en termes d'achats de devises suite à la reprise des festivités de grand mariage après la crise sanitaire.

Figure 7 : Mouvements de devises en 2023, en millions FC



Source : BCC

VIII. Système de compensation

En 2023, le volume des opérations traitées en compensation a baissé de 3,7% en comparaison avec l'année 2022 passant de 111 760 à 107 593 sur la période. La valeur de ces opérations a par contre augmenté de 7%, passant de 226,7 milliards FC en 2022 à 242,5 milliards FC une année après.

La baisse du volume du total des opérations présentées en compensation à la BCC est imputable aux chèques dont le volume et la valeur ont diminué sur la période. Le volume des chèques est passé de 80 238 à 73 913 entre 2022 et 2023, soit -7,9%. En valeur, un repli de 12,3% a été affiché pour ces opérations passant de 78,5

milliards FC en 2022 à 68,9 milliards FC une année après.

En ce qui concerne les ordres de virement, le volume présenté a augmenté de 6,8% en 2023 pour s'établir à

33 680 contre 31 522 en 2022. Ces opérations ont été évaluées à 173,7 milliards FC contre 148,1 milliards FC en 2022, soit +17,3%.

Tableau 5 : Opérations traitées à la Chambre de compensation à la BCC

	Chèques (* en millions FC)				Virements (* en millions FC)			
	2022		2023		2022		2023	
	Présentés	Valeur*	Présentés	Valeur*	Présentés	Valeur *	Présentés	Valeur *
Janvier	6 703	5 881	6 960	6 854	2 181	9 959	2 464	10 188
Février	6 330	5 428	5 920	5 572	2 309	9 612	2 313	9 367
Mars	7 149	6 764	7 444	6 792	2 850	11 531	3 202	13 031
Avril	6 591	6 525	5 894	6 073	2 657	13 276	2 779	13 566
Mai	6 520	6 714	6 635	6 947	2 399	13 703	2 654	17 385
Juin	6 885	7 236	4 648	4 362	2 602	10 708	2 532	10 899
Juillet	6 149	6 256	5 169	4 399	2 543	12 559	2 373	11 546
Août	7 019	7 486	5 919	5 504	2 543	14 030	3 211	21 159
Septembre	6 432	5 790	6 105	5 940	2 865	15 041	2 734	14 462
Octobre	6 616	6 616	6 796	5 087	2 714	10 065	3 279	17 739
Novembre	6 929	6 929	6 309	5 539	2 697	10 405	3 075	14 457
Décembre	6 915	6 915	6 114	5 783	3 162	17 237	3 064	19 880

Source : BCC

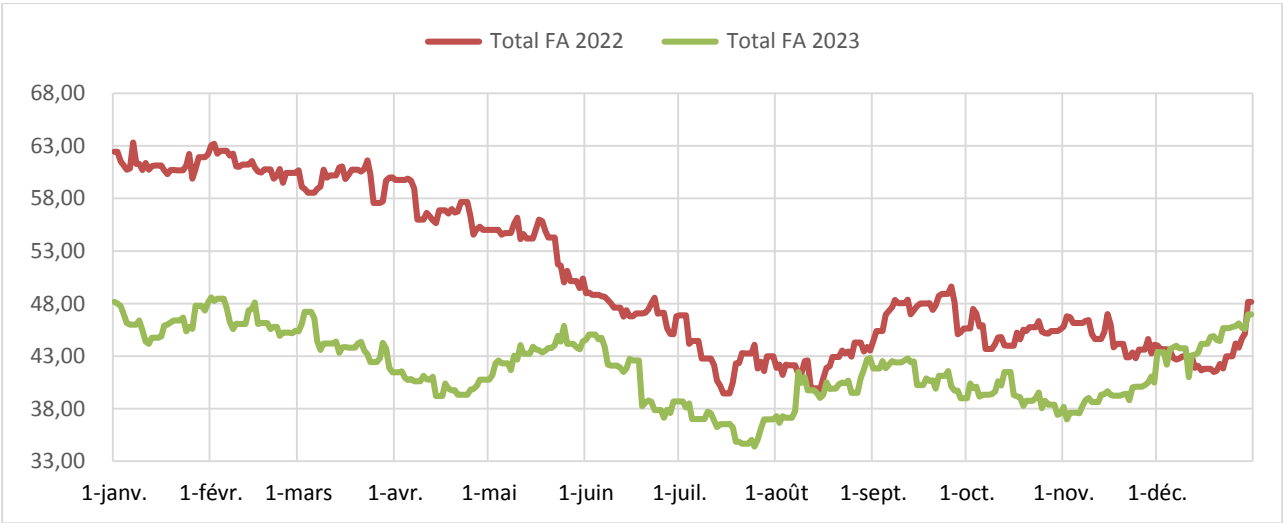
IX. Politique monétaire

9.1. Evolution des facteurs autonomes de la liquidité bancaire (FALB)

L’encours des facteurs autonomes agrégés est passé de 48,2 milliards FC à fin décembre 2022 à près de 47 milliards FC à fin décembre 2023, ce qui a exercé un effet restrictif sur la liquidité bancaire au cours de l’année sous revue. Toutefois, la trajectoire du solde des FALB s’est redressée vers la fin du

quatrième trimestre 2023, reflétant ainsi la saisonnalité observée à chaque fin d’année. Ce phénomène coïncide avec une hausse des réserves de change liée à l’afflux de la diaspora pour la célébration du Grand-mariage.

Figure 8 : Évolution du solde de ses facteurs autonomes en milliards FC



Source : BCC

9.2. Mise en œuvre de la politique monétaire

10.2.1 Orientation de la politique monétaire

Au-delà du cadre opérationnel, des changements ont aussi été opérés dans la stratégie de politique monétaire. Le coefficient de réserves obligatoires a été de nouveau abaissé à 12,5% en octobre 2023 après avoir été relevé de 12,5% à 15% en août 2022, cette fois en vue d'atténuer les effets asymétriques de l'instrument sur le système qui est fragmenté. Il est resté à ce niveau tout au long du quatrième trimestre 2023.

Pour autant, la BCC a poursuivi une politique monétaire de rigueur, compte tenu de la pression inflationniste encore présente, en ponctionnant activement de la liquidité tout au long de l'année 2023 et en maintenant le plancher de la fourchette des taux débiteurs et créditeurs applicables aux opérations des établissements de crédit à leur niveau de 2,5%, fixé en juin 2022 par augmentation de 75 points de base par rapport à la situation antérieure.

Les opérations d'absorption de liquidité ont été modérées au premier comme au début du deuxième trimestre, compte tenu des baisses conjoncturelles du niveau des réserves du système bancaire, mais elles ont été intensifiées pendant les deux derniers trimestres.

10.2.2 Interventions sur le marché monétaire

L'excès de liquidité a globalement diminué en 2023, étant même passé en dessous de 10 milliards FC en septembre 2023 et malgré des hausses

conjoncturelles parfois observées au cours de l'année. Cette contraction de la liquidité est l'effet de l'évolution des facteurs autonomes et de la politique monétaire de rigueur menée par la BCC. Toutefois, suite au rabaissement du coefficient RO de 2,5 points de pourcentage en octobre 2023, le niveau de réserves libres du système bancaire s'est de facto redressé tout en restant linéairement à la hausse durant tout le dernier trimestre de l'année. Il a atteint 19,3 milliards FC en décembre 2023, dépassant même son niveau de décembre 2022.

Face à la persistance de l'excès de liquidité structurel, la BCC a intensifié sa politique d'absorption de la liquidité du marché monétaire en augmentant le volume plafond d'absorption de 2,5 à 10 milliards FC en janvier 2023.

Ainsi, au cours de l'année sous revue, l'offre du marché s'est exprimée entre 1,8 milliard FC et 11,2 milliards FC, dépassant même le montant plafond fixé dans l'appel d'offres en décembre 2023, en liaison avec la détente de la liquidité du système après la réduction du coefficient de réserves obligatoires et l'engouement croissant des contreparties. Le montant ponctionné sous forme de dépôts à terme (DAT) a ainsi fluctué entre 1,9 milliard FC et 10 milliards FC tandis que le taux moyen pondéré (TMP) des adjudications correspondantes a fluctué entre 1,69% et 3% tout en se maintenant au même niveau que le TSAO (3%) de juillet à novembre 2023.

X. Perspectives à 2024

En 2024, l'activité économique devrait se consolider à la faveur d'un contexte international de recul de l'inflation plus vite que prévu par rapport au pic de 2022 mais également d'un environnement interne plus favorable en rapport avec les effets attendus des différentes mesures de soutien à l'activité économique par le gouvernement dans le cadre de la mise en œuvre des projets prioritaires du

PCE et les appuis des partenaires bilatéraux et multilatéraux au développement.

En effet, les prévisions de la croissance tablent sur un taux de croissance de 3,8% en 2024 après 3,3% l'année passée. Cette croissance serait portée par l'ensemble des trois secteurs. Le secteur primaire resterait dynamique (3,5%) avec une meilleure pluviométrie et avec l'appui du gouvernement dans l'agriculture (distribution des intrants en semence et

des tracteurs aux agriculteurs), dans l'élevage avec également la poursuite des projets tels que le PIDC et AFIDEV et dans la pêche avec la reprise des activités de la Société Nationale de Pêche.

Au niveau du secteur secondaire, l'activité est attendue en hausse (3,1%) grâce à la poursuite attendue des travaux de construction et travaux publics. Également les activités du tertiaire poursuivraient sa progression (3,6% en 2024 comme en 2023), en lien avec la bonne performance attendue de l'ensemble des sous-secteurs (commerce, services des transports, d'hébergement et de restauration) qui devraient tirer profit de la baisse du coût du fret.

Du côté de la demande, la consommation finale se conforterait davantage de 4,0% en 2024 en raison d'une amélioration attendue du pouvoir d'achat des ménages par la poursuite de la baisse de l'inflation. L'investissement devrait se consolider à 3,0% et serait porté principalement par sa composante publique avec la poursuite des grands chantiers

d'infrastructures publiques (routes, la poursuite des travaux de construction de l'hôtel Galawa).

S'agissant de la demande extérieure, les exportations de biens et services devraient progresser de 4,1% après la baisse de l'année passée. De même, les importations de biens et services sont attendues en hausse de 4,1%.

Par ailleurs, dans un contexte de recul de l'inflation au niveau mondial et d'une amélioration de l'offre de produits locaux, l'inflation devrait poursuivre sa descente en 2024 avec une inflation qui serait inférieure à la norme communautaire de 3%. En effet, le taux d'inflation est projeté à 2,5% en 2024, contre 9,0% en 2023.

Ces perspectives de croissance pour 2024 sont tributaires de l'évolution de la conjoncture internationale notamment les incertitudes qui planent sur l'issue des tensions géopolitiques (guerre en Ukraine et gerre Israélo-Palestinien).

Annexes

Annexes Statistiques

A1. EVOLUTION DES PRINCIPAUX INDICATEURS DU SECTEUR REEL
A2. TABLEAU DES OPERATIONS FINANCIERES DE L'ETAT, EN MILLIONS FC
A3. EVOLUTION DU COMMERCE EXTERIEUR.....
A4. SITUATION MONETAIRE, EN MILLIONS FC
A5. ACTIVITES BANCAIRES
A6. MOUVEMENTS DE DEVISES, EN MILLIONS FC

A1. Evolution des principaux indicateurs du secteur réel

PIB En milliards de FC	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023*
PIB au prix du marché	450,2	469	491,1	520,4	522	550,5	626,8	709,6
Taux de croissance réel du PIB	3,3%	3,8%	3,9%	1,9%	0,3%	2,2%	2,6%	3,3%
Taux d'inflation annuel moyen	1,8%	1,0%	1,7%	3,7%	0,9%	0,1%	12,4%	9,0%
Avoirs en mois d'importation	9,0	8,5	7,6	7,7	10,4	10,5	7,6	8

Sources : INSEED, Calculs BCC, * Provisoire,

A2. Tableau des opérations financières de l'Etat, en millions FC

	2019	2020	2021	2022	2023
Recettes totales (dons inclus)	89 047	101 009	91 336	82 847	96 711
Recettes intérieures	50 012	49 473	54 982	56 326	61 717
Recettes fiscales	35 563	40 411	45 695	44 356	49 631
Recettes non fiscales	14 449	9 062	9 288	11 970	12 085
Dons extérieurs	39 035	51 536	36 353	26 522	34 994
Aides budgétaires	2 228	10 777	7 426	1 782	15 191
Financement de projet	36 807	40 759	28 927	24 740	19 804
Dépenses totales et prêts nets	103 262	100 922	103 988	93 350	104 802
Dépenses courantes	59 307	58 530	66 068	74 923	74 179
Personnel	28 237	27 533	29 115	28 343	30 913
Biens et services	15 595	13 662	16 128	13 014	16 687
Transferts	10 168	11 894	15 360	17 780	13 206
Intérêts sur la dette	1 454	919	1 158	1 142	2 253
Autres dép. courantes	3 853	4 522	4 307	14 643	11 121
Dépenses en capital	43 955	40 919	37 920	18 427	30 623
Sur ressources intérieures	11 002	5 649	11 119	8 255	13 244
Sur ressources extérieures	32 953	35 270	26 801	10 172	17 379
Prêts nets	0	1 473	0	0	0
Solde Primaire	-14 990	-9 265	-16 739	-11 067	-12 332

Sources : CREF, FMI et BCC

A3. Evolution du commerce extérieur

Importations en millions FC

Libellés	2 018	2 019	2 020	2 021	2 022	2 023
Produits alimentaires	34 857,4	37 319,0	43 541,6	41 584,8	51 131,9	53 097,1
Biens d'équipement	25 758,2	30 435,5	30 596,1	37 100,6	56 446,9	50 042,1
Produits énergétiques	33 899,2	27 225,8	18 549,6	27 972,9	23 199,5	28 162,7
Biens intermédiaires	21 083,8	22 112,2	23 942,3	25 294,8	27 342,1	26 020,7
Autres produits	3 687,1	3 533,3	4 189,5	4 843,1	4 843,2	5 380,5
Totale	119 285,7	120 625,8	120 819,1	136 796,3	162 963,5	162 703,1

Sources : Douanes, SCH

Exportations en millions FC

Libellés	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Vanille	2 112,4	3 093,5	1 951,1	1 939,5	2 022,5	891,6
Girofle	8 014,4	6 256,6	3 868,1	5 685,5	17 138,6	11 086,4
Ylang-Ylang	4 267,9	5 387,1	1 925,9	2 624,1	1 148,5	1 007,4
Autres produits	3 247,7	2 538,8	1 179,4	4 242,6	5 304,0	1 259,9
Total	17 642,4	17 276,0	8 924,4	14 491,7	25 613,6	14 245,3

Source : Douanes

A4. Situation monétaire, en millions FC

Contreparties	déc-18	déc-19	déc-20	déc-21	déc-22	déc-23
Avoirs Extérieurs Nets	80 969,80	82 655,80	107 791,70	120 335,32	111 022,33	120 900,62
BCC	76 038,10	74 988,60	101 159,40	115 786,10	104 200,29	117 036,58
BEF	4 931,70	7 667,10	6 632,30	4 549,23	6 822,04	3 864,04
Crédit Intérieur	89 710,80	99 223,00	90 515,50	112 428,32	145 591,69	147 202,72
Créances sur l'Etat	9 535,50	17 068,30	12 424,80	17 037,78	25 130,00	22 314,93
Crédits à l'économie	80 175,30	82 154,70	78 090,80	95 390,54	120 461,70	124 887,79
Autres postes nets	-32 152,30	-35 168,10	-34 750,70	-31 241,26	-37 382,6	-37 545,8
Monnaie au sens large	déc-18	déc-19	déc-20	déc-21	déc-22	déc-22
Moyens de paiements	92 780,80	98 099,40	110 868,90	140 822,65	151 392,24	158 272,34
Circulation Fiduciaire (hors BEF)	35 904,00	38 764,10	41 592,10	47 701,77	59 154,16	58 424,92
Dépôts à vue	56 876,80	59 335,30	69 276,70	93 120,88	92 238,08	99 847,42
Epargne Liquide	45 747,40	48 611,30	52 677,70	60 699,73	67 839,23	72 285,17
Masse Monétaire	138 528,20	146 710,70	163 546,60	201 522,38	219 231,47	230 557,51

Source : BCC

A5. Activités bancaires

Parts de marché, en pourcentage du total

Crédits	déc-17	déc-18	déc-19	déc-20	déc-21	déc-22	déc-23
BDC	10,7	9,6	10,8	10,0	8,8	6,6	5,3
BFC	7,8	7,6	7,5	8,4	5,4	4,5	3,6
BIC	15,1	16,1	11,6	10,8	16,8	16,2	14,7
Exim Bank	15,5	11,6	15,9	17,4	16,3	19,2	21,5
Réseau MECKs	25,8	29,8	29,6	30,4	29,4	31,8	33,1
Sanduk Anjouan	11,3	11,3	10,9	10,9	9,9	9,3	9,8
Sanduk Mohéli	0,7	0,8	0,7	0,50	0,6	0,6	0,5
Sanduk Ngazidja	0,0	0,0	0,0	1,5	2,0	2,8	2,4
SNPSF	13,1	13,1	13,0	10,1	10,8	9,1	9,1

Source : BCC

Dépôts	déc-17	déc-18	déc-19	déc-20	déc-21	déc-22	déc-23
BDC	8,6	7,8	8,4	7,4	8,5	7,2	6,8
BFC	4,2	6,5	5,6	4,0	4,3	4,0	4,5
BIC	17,2	16,8	14,3	13,1	14,0	13,6	13,1
Exim Bank	12,2	14,4	15,6	18,6	17,9	16,7	18,6
Réseau MECKs	25,2	26,6	28,3	29,4	29,1	31,7	31,3
Sanduk Anjouan	11,0	10,5	10,0	9,0	7,9	7,9	7,6
Sanduk Mohéli	0,9	0,9	0,8	0,7	0,8	0,8	0,8
Sanduk Ngazidja	0,0	0,0	0,0	3,0	3,5	4,6	4,2
SNPSF	20,8	16,5	17,0	14,9	14,1	13,4	13,1

Source : BCC

Evolution de quelques indicateurs du secteur bancaire, en millions FC

	déc-17	déc-18	déc-19	déc-20	déc-21	déc-22	déc-23
Trésorerie (Actif)	42 086	49 710	52 211	71 122	83 117	68 699	78 665
Crédits bruts	80 688	79 946	86 481	81 526	97 173	120 929	126 361
Créances douteuse	18 903	18 894	18 168	17 943	16 347	16 844	15 453
Provisions	11 484	11 848	12 681	12 757	12 008	10 611	10 702
Trésorerie passif	8 098	6 106	4 576	6 019	6 810	5 729	16 536
Dépôts	97 734	104 818	112 488	130 707	158 979	164 959	176 781
Total Bilan	126 118	139 555	143 351	156 436	189 393	201 144	223 321
Taux de créances douteuses	23,4%	23,6%	21,0%	22,0%	16,8%	13,9%	12,2%
Taux de provision	60,8%	62,7%	69,8%	71,1%	73,5%	63,0%	69,3%

Sources : BCC

A6. Mouvements de devises, en millions FC

	Entrées de fonds					Sorties de fonds				
	(transfert STA+change manuel)					(transfert STA+change manuel)				
Mois	2019	2020	2021	2022	2023	2019	2020	2021	2022	2023
Janvier	6 209	8 106	10 143	12 713	11 720	2 446	2 558	2 169	3 186	5 053
Février	4 905	6 562	9 647	9 904	10 792	2 524	2 530	2 818	3 549	4 561
Mars	5 369	6 586	10 035	10 785	11 377	2 699	2 676	3 896	4 109	5 288
Trimestre 1	16 483	21 254	29 824	33 401	33 889	7 670	7 764	8 883	10 844	14 902
Avril	4 996	8 050	11 140	12 367	12 334	2 805	1 075	2 758	3 218	3 621
Mai	6 241	8 113	10 204	9 808	10 971	2 456	1 467	3 286	3 752	5 122
Juin	4 989	9 922	8 571	10 333	10 535	2 394	1 961	4 129	4 169	3 990
Trimestre 2	16 225	26 086	29 915	32 509	33 839	7 655	4 503	10 173	11 140	12 733
Juillet	10 501	10 156	10 643	16 456	14 725	2 319	2 074	2 680	2 670	3 250
Août	8 522	10 453	12 674	21 169	17 711	2 229	2 438	2 836	5 752	4 486
Septembre	6 645	9 180	10 215	13 408	12 295	3 333	2 780	3 925	4 892	4 496
Trimestre 3	25 668	29 789	33 531	51 033	44 730	7 881	7 292	9 441	13 315	12 233
Octobre	6 628	8 816	9 541	11 257	11 585	2 856	3 199	3 692	4 375	4 680
Novembre	5 608	9 665	9 228	10 379	12 062	2 709	3 138	3 214	4 367	4 830
Décembre	9 641	10 664	13 004	15 040	14 925	2 594	2 961	2 807	4 450	4 712
Trimestre 4	21 878	29 145	31 772	36 676	38 573	8 159	9 298	9 712	13 192	14 221
TOTAL	80 254	106 274	125 042	153 618	151 031	31 365	28 856	38 209	48 491	54 088

Sources : BCC

Transferts d'argent, en millions FC

Transferts	Réceptions					Emissions				
Mois	2019	2020	2021	2022	2023	2019	2020	2021	2022	2023
Janvier	3 242	4 149	7 038	8 168	8 438	933	933	1176	1 608	2 238
Février	3 156	4 024	8 387	7 542	8 698	886	897	1140	1 458	2 332
Mars	3 289	4 068	9 156	8 238	9 380	909	1 242	1419	1 790	2 428
Trimestre 1	9 688	12 241	24 581	23 948	26 516	2 728	3 072	3735	4 856	6 998
Avril	3428	6666	9886	10 143	10 563	899	894	1422	1 714	2 052
Mai	4345	7090	8972	7 637	9 696	1 029	1 171	1339	1 634	2 096
Juin	2980	8861	7218	7 793	8 590	834	1 534	1418	1 752	2 107
Trimestre 2	10 753	22 617	26 076	25 573	28 848	2 761	3 599	4179	5 101	6 255
Juillet	3 609	9 076	7 035	8 148	9 575	977	1 694	1534	1 671	2 126
Août	4 468	8 921	8 235	10 088	12 070	874	1 931	1598	2 438	2 756
Septembre	4 486	8 038	7 793	9 364	9 811	1 259	1 580	1627	2 004	2 099
Trimestre 3	12 562	26 035	23 062	27 600	31 456	3 110	5 205	4759	6 113	6 982
Octobre	4 270	7 216	7 516	8 708	9 223	1 007	1 621	1627	2 017	2 401
Novembre	3 498	7 919	7 162	7 975	9 253	904	1 706	1530	2 205	2 254
Décembre	4 228	7 922	8 011	9 400	10 497	883	1 496	1614	2 485	2 099
Trimestre 4	11 996	23 057	22 689	26 082	28 974	2 794	4 824	4771	6 707	6 755
TOTAL	45 000	83 950	96 409	103 203	115 795	11 393	16 700	17445	22 776	26 990

Sources : BCC

Opérations de change manuel, en millions FC

	Achats de devises					Ventes de devises				
Mois	2019	2020	2021	2022	2023	2019	2020	2021	2022	2023
Janvier	2 966	3 957	3 105	4 545	3 282	1 513	1 625	993	1 578	2 815
Février	1 749	2 538	1 259	2 362	2 093	1 638	1 632	1 678	2 092	2 229
Mars	2 080	2 519	878	2 547	1 997	1 791	1 434	2 477	2 319	2 860
Trimestre 1	6 795	9 013	5 242	9 453	7 372	4 942	4 692	5 148	5 989	7 903
Avril	1 568	1 385	1 254	2 225	1 771	1 906	181	1 337	1 504	1 568
Mai	1 896	1 023	1 231	2 171	1 275	1 427	296	1 946	2 118	3 026
Juin	2 008	1 061	1 354	2 540	1 945	1 560	427	2 711	2 417	1 883
Trimestre 2	5 472	3 469	3 839	6 936	4 991	4 894	904	5 994	6 039	6 478
Juillet	6 892	1 080	3 608	8 309	5 150	1 342	380	1 146	999	1 124
Août	4 054	1 532	4 439	11 081	5 640	1 355	506	1 238	3 314	1 730
Septembre	2 159	1 142	2 422	4 043	2 484	2 075	1 200	2 298	2 888	2 397
Trimestre 3	13 106	3 754	10 469	23 433	13 274	4 772	2 086	4 682	7 202	5 251
Octobre	2 359	1 600	2 025	2 549	2 362	1 849	1 578	2 065	2 358	2 278
Novembre	2 110	1 746	2 066	2 404	2 809	1 804	1 432	1 684	2 162	2 575
Décembre	5 413	2 742	4 993	5 640	4 428	1 712	1 465	1 193	1 965	2 612
Trimestre 4	9 882	6 088	9 083	10 593	9 599	5 365	4 474	4 941	6 485	7 466
TOTAL	35 255	22 323	28 633	50 415	35 237	19 972	12 156	20 765	25 714	27 098

Sources : BCC